Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse : revue mensuelle des Samaritains suisses : soins des malades et hygiène populaire

Herausgeber: Comité central de la Croix-Rouge

Band: 14 (1906)

Heft: 6

Artikel: Armature pour brancards d'ordonnance fédérale

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-555783

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

du mikado, il fut créé en 1888, une décoration spéciale pour les membres de la Société. Les personnes qui ont rendu des services signalés à la Société ou qui ont fait un don d'au moins 1000 yens reçoivent une médaille du mérite (un *yuko-sho)*, les membres ordinaires sont ornés d'une médaille plus petite (un *shain-sho)*. Ces insignes ont une grande importance: c'est l'empereur qui les accorde et cette flatterie innocente — ajoute M. Nagao-Ariga — a été peut-être le moyen le plus puissant pour rendre la Croix-Rouge populaire du Japon.

(A suivre.)

Armature pour brancards d'ordonnance fédérale

BRANCARD ROULANT IMPROVISÉ

Dans l'état actuel de la chirurgie militaire, on peut affirmer que plus un blessé sera transporté rapidement depuis la place où il est tombé à l'endroit où il pourra être convenablement pansé, plus il aura de chances de guérir rapidement; on peut dire que *le transport prime la blessure.*

Il s'agit donc de réduire autant que faire se peut le temps qui sépare le moment où le soldat a été blessé de celui où il pourra être secouru et soigné convenablement.

Il faudrait pouvoir substituer au transport à bras, qui est le plus lent de tous, un transport sur véhicule; on arriverait ainsi à hâter notablement l'évacuation des blessés.

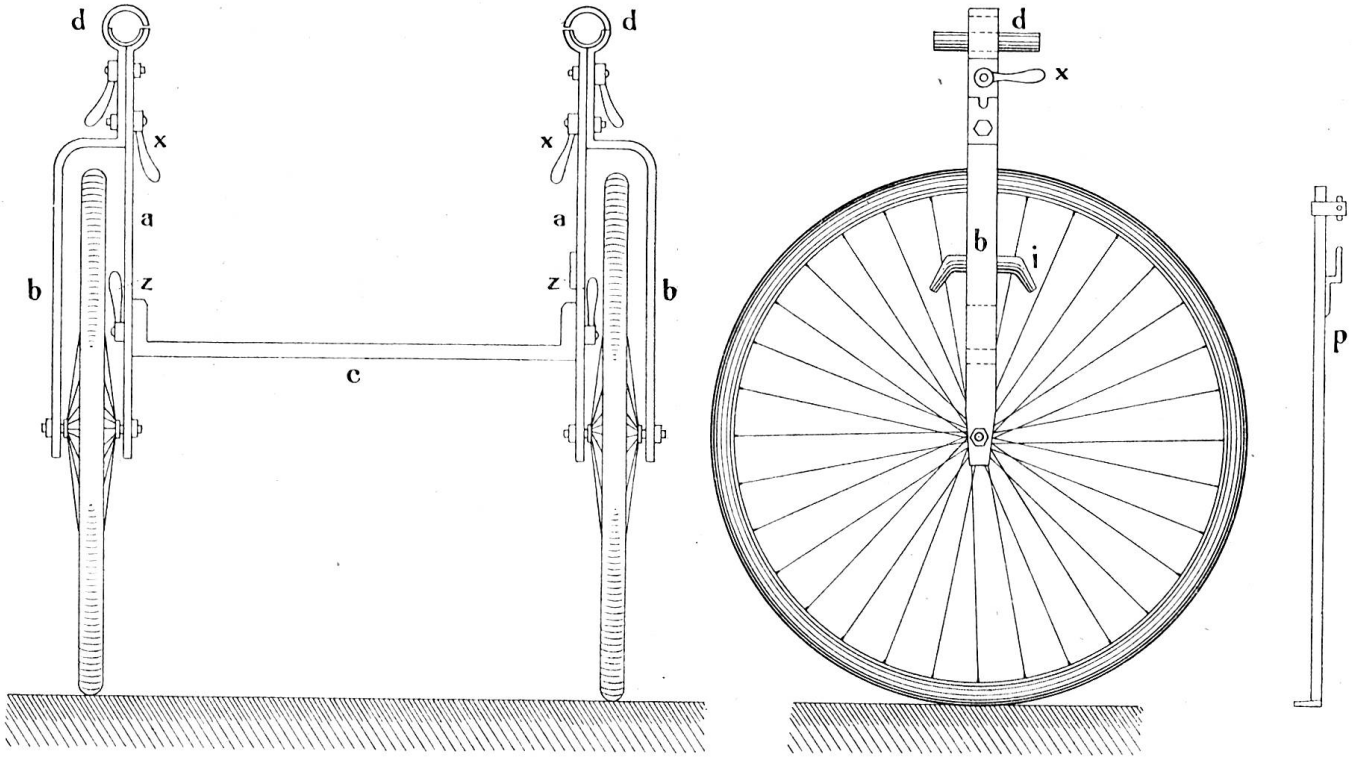

Fig. 1. Armature du brancard pneumobile (Réduction $^1/_{12}$).

Dans l'armée hollandaise, le médecin principal Mooy fit des expériences avec des brancards supportés par des roues légères; il obtint avec des équipes de *brancardiers porteurs* et des équipes de

brancardiers pousseurs les résultats suivants :

1. Sur chemins sablonneux, bruyères et dunes :

3 pousseurs équivalent à . 4 porteurs.

2. Sur chemins de terre et prairies :

2 pousseurs équivalent à . 4 porteurs.

3. Sur chemins ordinaires :

1 pousseur équivaut à . . 6 porteurs.

4. Sur routes horizontales :

1 pousseur équivaut à . . 8 porteurs.

7 pousseurs équivalent à . 22 porteurs,

ou autrement dit, il y a en faveur des brancardiers-pousseurs une rapidité de transport beaucoup plus grande et une économie de forces réalisée.

* * *

Si l'on pouvait placer les brancards d'ordonnance suisse, sans les modifier, sur des roues ; employer les roues de bicyclettes si répandues de nos jours, et réunir le tout au moyen d'une armature simple et pratique, de façon à improviser un brancard roulant, on hâterait le transport des blessés tout en soulageant les brancardiers.

En temps de paix, seules les armatures soutenant le brancard sur les roues seraient à construire.

Les sept pièces de cette monture construite au moyen de fers plats (Voir la fig. 1) s'adaptent l'une à l'autre au moyen de boulons de type courant. Les 4 tiges métalliques verticales A A, B B, percées à leur base par un trou que traversera le moyeu des roues de bicyclette, se rejoignent

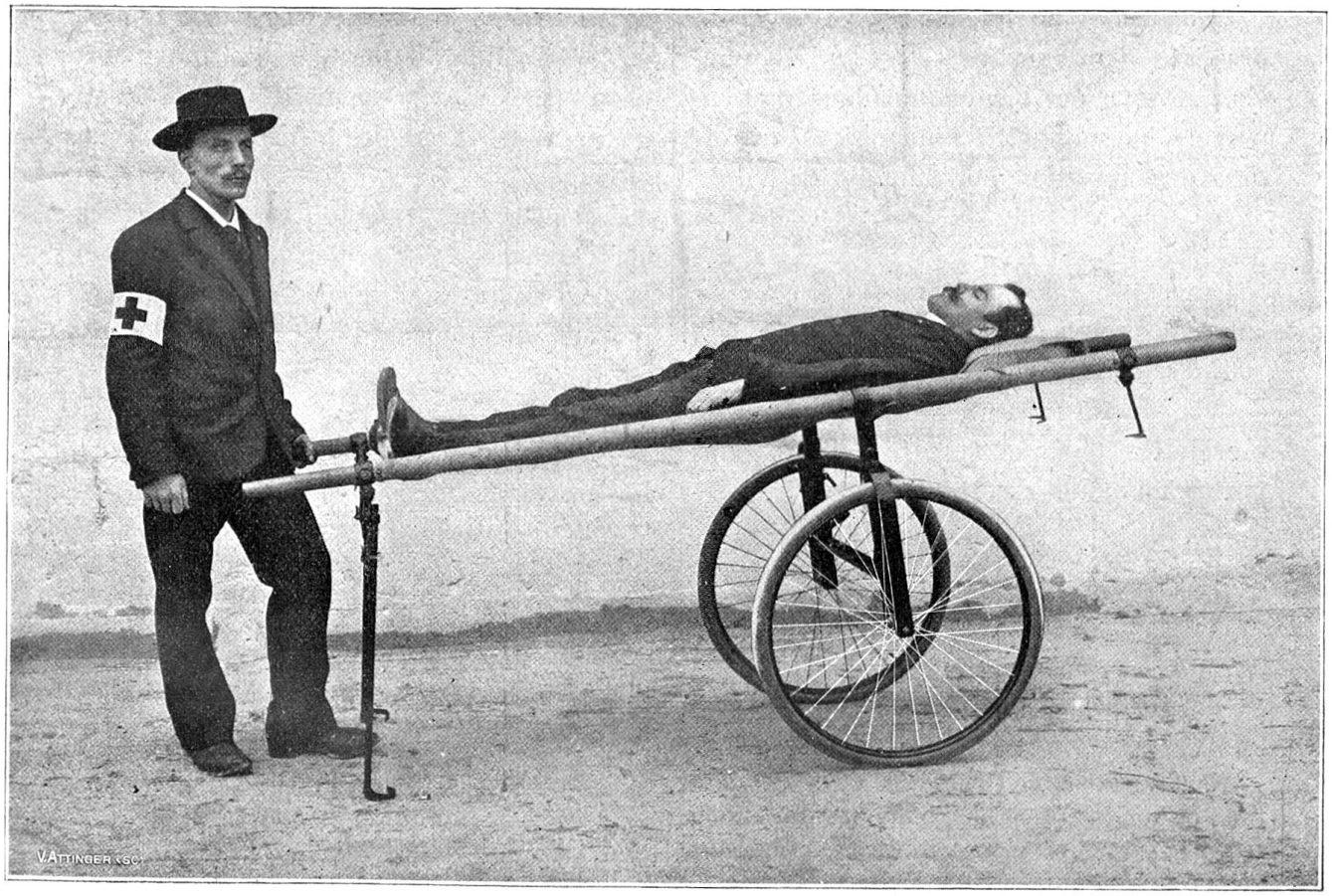

Fig. 2. Le brancard pneumobile en usage (Modèle du Dr Marval, 1906).

à leur partie supérieure, et constituent les fourchettes; elles sont reliées par une pièce horizontale C. Les deux pièces accessoires D D, servent à fixer solidement les hampes du brancard.

Toutes les roues de bicyclettes (roues d'avant ou d'arrière) s'adaptent à cette armature qui peut être montée en quelques minutes par n'importe qui.

Le brancard lui-même est fixé sur l'armature au $^2/_3$ de sa longueur, du côté de la tête, ceci afin d'éviter pendant le transport un mouvement de tangage désagréable au blessé.

Deux tubes en fer, fixés aux pieds du brancard d'ordonnance — et qui se relèvent le long des hampes pendant le transport — permettent d'immobiliser la voiturette en position horizontale.

* * *

Les essais faits avec ce brancard roulant ont prouvé:

1. La solidité du véhicule tant au point de vue de la monture que des roues de bicyclettes qui peuvent facilement supporter un poids de 100 kilos.

2. L'élasticité de la suspension qui atténue les heurts du chemin, et ménage le blessé plus que le transport à bras.

3. La rapidité obtenue pour le transport en terrain varié. C'est ainsi que la distance d'un kilomètre, par champs labourés, prés, chemin et route, est couverte par deux brancardiers pousseurs en moitié moins de temps que par deux porteurs, et avec beaucoup mois de fatigue.

Plus le chemin sera praticable à des véhicules, plus aussi le transport se fera rapidement, sans fatigue pour les brancardiers, et sans secousses pour le blessé.

En résumé, ce brancard roulant improvisé est solide, il ménage les forces des porteurs, il abrège de moitié la durée d'un transport et diminue les souffrances du blessé.

Le prix de la monture est minime [1]), et les roues de bicyclette nécessaires à la confection du brancard se trouveraient partout au moment d'une mobilisation.

Dr M.

[1]) Monture complète, avec pieds fr. 52 chez Peyer & Favarger à Neuchâtel; forte réduction par quantités.

Correspondance

(Le journal réserve son opinion à l'égard des lettres paraissant sous cette rubrique.)

Nous recevons de Genève la lettre qu'on va lire, et qui est sans doute de nature à intéresser nos lecteurs. Nous partageons à plusieurs points de vue l'opinion de l'auteur, nous estimons spécialement que l'*oeuvre et le but de la Croix-Rouge* dans notre patrie suisse sont encore trop peu connus de notre population, trop peu soutenus par beaucoup de nos autorités.

Nous publions cette lettre ouverte dans l'espoir de recevoir d'autres communications, de voir surgir d'autres idées, et de trouver peut-être un moyen d'intéresser plus directement la population helvétique à la cause de la Croix-Rouge suisse.

M. le rédacteur de la *Croix-Rouge suisse*,
Neuchâtel.

Très honoré confrère,

Permettez-moi de ne pas être d'accord du tout avec votre article « Travaillons, prenons de la peine » [1]). Entendons-nous cependant: je suis pleinement satisfait des éloges décernés aux groupes travailleurs; mais là où nous ne sommes plus d'accord, c'est quand vous trouvez réjouissant les progrès faits par les secours volontaires en Suisse. Je trouve ces progrès déplorablement mesquins, je trouve honteux que trois

[1]) Voir le n° 5 de la *Croix-Rouge suisse*.